

Marie Moret à Sophie Quet, 29 octobre 1900

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 2 p. (366r, 367v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sophie Quet, 29 octobre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53950>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 octobre 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Quet, Sophie](#)

Lieu de destination 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméMarie Moret envoie 50 F à Sophie Quet en paiement de ses appointements du mois d'octobre 1900. Elle lui indique qu'elle commence à préparer son départ pour Nîmes. Elle la remercie de son mot sur « le petit cabinet de réserve » et pour son attention aux affaires d'Auguste Fabre.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Domestique
29 octobre 1900

Ma chère Sophie.

Je vous remercie de votre
lettre du 2 de ce mois et
vous envoie ci-joint un
billet de cinquante francs
pour le dit mois et
une enveloppe toute
prête pour que vous
m'en accusiez réception
et me donniez de vos
nouvelles.

Vous commençons

à préparer les choses
pour le printemps bientôt
venu, s'il plaît à Dieu.
Nous serons près de
vous et nous remercions
de vive voix des bons
soins que vous donnez
à toutes choses dans
la maison.

Je vous remercie
de votre mot touchant
le petit cabinet de
réserve. Et je suis
aussi que vous avez bien
raulu étudier votre
sollicitude jusqu'au

affaires de Monsieur
fathe.

Des que le jour
de notre départ sera
fixé, nous vous
en informerons à
l'avance.

On revient, ma
chère Sophie. Toute
la famille vous envoie
son meilleur souvenir
M. Gordin